



N°9511/DT

**DÉFINITION DE L'AGGLOMÉRATION D'ANTANANARIVO
ET RAPPORT DE SYNTHÈSE SUR LE DÉNOMBREMENT DES MÉNAGES
DE L'ENQUÊTE 1-2-3, 1995**

Mars 1995 ⁽¹⁾

RÉSUMÉ

Madagascar, comme tant d'autres pays en développement dispose d'un système statistique très précaire. Or, toute analyse macro-économique valable n'a aucune raison d'être sans des données fiables. Le projet MADIO se propose de mener des opérations statistiques afin de disposer des statistiques fiables et à jour afin d'atteindre ses objectifs, à savoir l'appui à la réflexion macro-économique. Les différents thèmes d'études retenus concernent les statistiques de production du secteur informel, les statistiques économiques sur les ménages, les statistiques de prix à la consommation, les statistiques agricoles, les statistiques de l'emploi, etc.

Ce document présente les premières opérations relatives à l'enquête sur l'emploi et le secteur informel dans l'agglomération d'Antananarivo appelé "enquête 1-2-3". Le document ci-après présente les objectifs généraux de l'enquête 1-2-3 ainsi que la phase de dénombrement des ménages, dans le cadre du plan de sondage retenu. On y trouvera les informations pertinentes (organisation, calendrier, budget, etc) nécessaires à la capitalisation de la méthodologie de l'enquête, qui doit s'inscrire de façon pérenne dans les travaux réalisés par l'INSTAT, sur une base annuelle.

De plus, il fournit tous les éléments (cartographie, liste de fokontany, etc) qui ont conduit à la définition opérationnelle de l'Agglomération d'Antananarivo. En effet, il n'existait pas à Madagascar une définition précise de la conurbation de la capitale, seule étant disponible les limites de la ville administrative d'Antananarivo Renivohitra. Cette lacune a donc été comblée par le projet MADIO, et nous mettons à la disposition de tous les utilisateurs potentiels ce nouveau tracé de l'agglomération d'Antananarivo.

¹⁾ Ce document a été rédigé par José RAMAROHETRA, projet MADIO.

I.- OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE 1-2-3

L'enquête 1-2-3 est une enquête relative au secteur informel. Elle a été expérimentée initialement au Mexique puis au Cameroun. Aujourd'hui, elle a dépassé le stade de l'expérimentation et est en passe d'être vulgarisée dans les pays en développement.

Cette enquête vise à appréhender l'emploi, les activités économiques ainsi que la consommation des ménages, notamment dans le secteur informel. Comme son nom l'indique, cette enquête se déroule en trois phases. ``La première phase porte sur les conditions d'activité de la population (phase I : enquête emploi). La seconde est relative aux conditions de production et les résultats économiques des unités de production informelles détectées dans la première phase (phase II : enquête sur le secteur informel). La troisième vise à mesurer le poids du secteur informel dans la consommation des différentes catégories de ménages (phase III : enquête consommation et lieux d'achat)" .

Dans la mesure où l'enquête vise à appréhender le bassin de l'emploi de la Capitale, il convient de définir précisément l'agglomération d'Antananarivo. En effet, vue la croissance démographique et les problèmes de logement qui prennent de l'ampleur à Antananarivo Renivohitra, les zones périphériques ont connu un essor du point de vue de l'urbanisation. De ce fait, la ville administrative constituée des six Firaisana ne peut plus prétendre contenir à elle seule la totalité de la main-d'oeuvre aussi bien du secteur formel qu'informel. Par ailleurs, le *Grand Tana* ne semble pas non plus constituer la bonne limite de l'agglomération d'Antananarivo, vu son étendue.

II.- LE PLAN DE SONDAGE

L'enquête 1-2-3 est une enquête par sondage, c'est à dire que l'on interroge un échantillon d'individus pour collecter les informations dont on a besoin. Pour cela il est nécessaire de disposer d'une base de sondage. Le dénombrement des unités à enquêter fut donc la première étape de travail. Mais auparavant, une délimitation de l'agglomération d'Antananarivo où se déroulera l'enquête a été faite.

IIA- DÉLIMITATION DE L'AGGLOMÉRATION D'ANTANANARIVO

A partir des photos aériennes de la ville d'Antananarivo et de ses environs, prises par le FTM lors des inondations de février 1994, une première esquisse de la nouvelle délimitation d'Antananarivo a été tracée sur carte avec les techniciens du FTM. Une reconnaissance sur terrain a été ensuite entreprise pour valider ce premier tracé et le modifier au besoin, en particulier pour tous les segments hors d'Antananarivo Renivohitra. Une zone bâtie appartient à l'agglomération d'Antananarivo si elle est connexe à la ville administrative d'Antananarivo et distante de moins de 200m. Cette validation a nécessité une semaine de travail.

Par ailleurs, la Direction du RGPH (Recensement Général de la Population et de l'Habitat) a fait, lors de la phase cartographie, une division en segments des zones de dénombrement. Le tracé définitif de l'agglomération d'Antananarivo a tenu compte de cette segmentation. Ainsi, si une partie d'un segment est inclus dans l'agglomération lors des reconnaissances sur terrain, tout le fokontany correspondant fera parti de l'agglomération

d'Antananarivo. Par contre, un Firaisana peut ne pas appartenir entièrement à l'agglomération d'Antananarivo. Le tableau suivant (tableau 1) présente la liste des Fokontany des banlieues environnantes qui s'ajoutent aux Fokontany des six Firaisana d'Antananarivo Renivohitra pour constituer l'agglomération d'Antananarivo (voir carte).

IIB- DÉNOMBREMENT

Comme il a été mentionné plus haut, une enquête par sondage nécessite la disposition d'une base de sondage. Pour cela, deux démarches pouvaient être entreprises: soit utiliser les résultats du recensement dans l'agglomération d'Antananarivo pour pouvoir faire une stratification des ménages à enquêter à partir d'une variable corrélée a priori avec l'emploi, tel que le type de logement, le revenu, etc; soit exploiter directement le résultat du tirage des segments au 1/10^e effectué par le recensement. Afin de ne pas retarder l'opération, la deuxième solution a été adoptée étant donné que la saisie complète des données relatives à l'agglomération d'Antananarivo n'était pas encore terminée par la Direction du Recensement, au moment de l'enquête.

Dans cette agglomération d'Antananarivo, le nombre de segment tirés au 1/10^e s'élève à 78 (57 dans les six Firaisana et 21 dans les banlieues environnantes).

Ainsi, l'opération de dénombrement a été effectuée dans tous les segments tirés au 1/10^e appartenant à l'agglomération d'Antananarivo afin d'établir la liste exhaustive des ménages qui y résident.

Pour ce faire, une reconnaissance du segment a été faite par le superviseur et son équipe. Après cela, chaque dénombreur est tenu à remplir la fiche de dénombrement (voir annexe) du segment qui contient d'une part une cartographie du segment avec les emplacements des logements qui s'y trouvent. Les logements dénombrés ont été numérotés séquentiellement dans chaque segment. D'autre part, la fiche de dénombrement contient la liste des ménages appartenant au segment. Lors de cette opération, 19690 ménages ont été au total dénombrés dans les 78 segments.

Pour ce dénombrement, neuf équipes ont été formées, chacune constituée d'un superviseur et de deux dénombreurs. Malgré la saison des pluies qui a quelque peu ralenti le bon déroulement de cette opération dans certains segments (Anosibe et les environs), il a fallu environ 21 jours de travail (du 06 février au 26 février 1995) pour l'effectuer.

Tableau 2
Répartition du personnel lors du dénombrement

	Superviseur	Dénombréur	Total
-MADIO	06	00	06
-INSTAT	02	02	04
-hors INSTAT	01	16	17
Total	09	18	27

IIC- TIRAGE DES MENAGES

Le tirage des ménages à enquêter s'est fait donc selon le principe du sondage à deux degrés. Au premier degré les unités d'échantillonnage sont les segments qui sont des aires géographiques et résultent du découpage du firaisana en secteurs relativement homogènes par leur population. Cette segmentation a été faite par le service cartographie du bureau du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) en 1991. Le taux de sondage au premier degré est de 1/10è. Ce tirage au premier degré s'est fait de manière systématique qui est le taux du tirage systématique des segments retenus par le recensement pour la sortie de l'exploitation des résultats au 1/10è.

Au deuxième degré, les unités tirées sont les ménages. Chaque ménage a une probabilité connue et fixée par avance pour faire partie de l'échantillon étant donné qu'on dispose une liste exhaustive des unités finales d'échantillonnage (les ménages). Le tirage des ménages à enquêter s'est fait de manière systématique dans chaque segment. Pour cela, dans chaque segment, les ménages recensés ont été renumérotés séquentiellement. Pour avoir la liste des ménages à enquêter, un nombre entier compris entre 1 et 8 a été tiré au hasard devant un membre du bureau de fokontany, en l'occurrence le Président du Comité Locale de Sécurité. Les ménages à enquêter suivants sont obtenus de façon systématique en ajoutant le "pas" jusqu'à l'obtention de la taille de l'échantillon du segment. Dans chaque segment, le "pas" est de N_s/n_s , où N_s est le nombre de ménage dénombré dans le segment s et n_s la taille de l'échantillon. Quel que soit le segment, la partie entière de N_s/n_s est égale à 8.

Afin d'avoir un échantillon de taille 1000 unités de production dans la phase 2 de l'enquête, la taille de l'échantillon à enquêter a été estimée à 2500 ménages, ce qui donne un taux de sondage de l'ordre de 13/100. En effet, les données du RGPH ont permis d'estimer à environ 0,5 le nombre d'unités de production informelles. Le tableau 3 résume le nombre de ménages tirés et effectivement enquêtés par segment.

PLANNING DES ACTIVITES DE DENOMBREMENT

	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9
Formation des superviseurs	*****								
Tracé de l'agglomération d'Antananarivo		****							
à partir des photos aériennes		*	***						
validation sur terrain			**	***					
Formation des dénombreurs				**					
Dénombrement					*****	*****	*****	*****	*

* = un jour de travail de 8 heures

Si = i-ème semaine

Période de dénombrement sur terrain: du 06 février au 26 février 1995

COUT DE L'OPERATION SUR TERRAIN

	Nombre	Coût unitaire	Coût total
Superviseur:	9		
dont			
équipe centrale	6	350000	2100000
-salaire de base		300000	1800000
-transport		50000	300000
hors équipe centrale	3	550000	1650000
-salaire de base		500000	1500000
-transport		50000	150000
Dénombrreur	18	250000	6500000
-salaire de base		150000	2700000
-transport		50000	1900000
-prime de qualité*		50000	1900000
Total	27	-	10250000

(*) Pour chaque équipe, la somme de 100000FMG a été donnée au superviseur pour être répartie entre les enquêteurs en fonction de la qualité de leur travail.

**Tableau 1-
Liste des fokontany appartenant à l'agglomération d'Antananarivo
hors Antananarivo Renivohitra**

No	FIVONDRONANA	FIRAISSANA	FOKONTANY	No SEGMENT
1	Antananarivo Atsimondrano	Andoharanofotsy	Ambolimamala	001
2	117	11717	Volotara	002
3			Andoharanofotsy (LI)	003
4			Andoharanofotsy (III)	004
5			Mahabo	006
6			Andoharanofotsy (IV,VI)	007
7			Andoharanofotsy (VII,VIII)	008
8			Mahalavolona	009
9	Antananarivo Atsimondrano	Ankaraobato	Ambodivoanjo Centre	001
10	117	11719	Tranolava/Ambodivoanjo N-E	002
11			Ambohibahiny	003
12			Ifanhy	004
13			Ankadimandriana	005
14			Antanetsoa	006
15			Antsahasoa	007
16			Antsahasoa Est	008
17			Ankadilalampotsy	009
18			Ankaraobato/Soamahavoly	010
19	Antananarivo Atsimondrano	Tanjombato	Ankeniheny Ouest	001
20	117	11715	Ankeniheny	002
21			Ankeniheny est	003
22			Ankadikely	004
23			Mangarano/Andohavato	005
24			Ampefiloha	006
25			Ambohimandroso	008
26			Ampitatanana	009
27			Ambohimandroso/Ankady Nord	010
28			Ambaniakondro	011
29			Ankady	012
30			Fiadanana	013
31			Ambaniatsimo	014
32			Ankady Sud	015
33			Ampitatanana	018
34			Tongarivo/Malaza	019
35	Ambohidratrimo	Talatamaty	Maibahoaka	004
36	103	10305	Borosy	005
37			Ambohitravao	006
38			Amborompotsy	008
39			Ankadivory	010
40			Faralaza	011
41			Ambohinambo (II)	012
42			Ambohinambo (III, IV)	013
43			Ambohitrakely	014
44			Imerinafovoany Nord	015
45			Imerinafovoany Sud	016
46	Antananarivo Atsimondrano	Ambavahaditokana	Ambodivona	002
47	117	11713	Ambokatavo	003
48			Fiadanana	004
49			Ambohijanamasoandro	005
50			Ambatondratremo	006
51			Ambohijatovo	007
52			Ambavahaditokana	008
53			Loharanombato	011
54	Antananarivo Atsimondrano	Ambohidrapeto	Ambodiapanga	004
55	117	11705	Antanetibe	005
56			Ambaniandrefana	006
57			Avaratsena	008
58	Antananarivo Atsimondrano	Andanonahoatra	Ankany Sambatra	001

No	FIVONDRONANA	FIRAISSANA	FOKONTANY
81	Antananarivo Atsimondrano	Bemasoandro	Antanetibay
82	117	11707	Ambonisoa
83			Ankadilalana
84			Ambohikely
85			Anosimaina
86	Antananarivo Avaradrano	Ambohimangakely	Soamanandrinny Ouest
87	102	10209	Soamanandrinny Centre
88			Soamanandrinny Sud I
89			Soamanandrinny Est
90			Ambohimihitsy centre
91			Andanomazikely
92			I kianja
93	Antananarivo Avaradrano	Atsinanantsena	Ambodivona
94	102	10207	Iadinbola
95			Atsinanantsena
96			Antsahatsiresy Imanga
97			Antsahatsiresy Ambolotara
98			Ambohidrano
99			Tsarafara
100			Soaniedanana
101			Atsimontsena
102			Andrefantsena
103	Antananarivo Avaradrano	Ankadikely Ifaty	Antanety
104	102	10203	Andranomena
105			Ankadikely Centre
106			Andafavaratra Centre
107			Antsahamaina/Andafavaratra II
108			Andafavaratra I
109			Ambodivary
110			Ambaniandrefana Nord
111			Ambaniandrefana Sud
112			Ambaniatsimo
113			Ambohitarahaba Centre
114			Andrononobe
115			Manjaka Ambaniandrefana
116			Manjaka
117	Ambohidratrimo	Antehiroka	Antsakambahiny
118	103	10307	Ambohijanahary
119			Ambohiry
120			Antanetibe
121			Mamamba
122			Antampotanana
123			Ambohibao
124			Antehiroka
125			Antehiroka
126			Ambohitsarotelo
127			Andranimana
128			Ambohijanaka
129			Andranoro
130	Ambohidratrimo	Ivato	Ivato (quartier VI)
131	103	10311	Ivato (quartier II,III)
132			Ivato (quartier V)
133			Ivato (quartier IV)
134			Ivato (quartier VI)
135			Mandrosoa (E)
136			Mandrosoa (D)
137			Mandrosoa (A)
138			Mandrosoa (B)

58	Antananarivo Atsimondrano	Andranonahoatra	Ankany Sarbatra	001
59	117	11703	Soaniampita	002
60			Beheny	003
61			Andranonahoatra	004
62			Beravina	005
63			Antambohalava	006
64			Sakambahiny	007
65			Ambanilahana	008
66			Ambanilahana	009
67			Manjakatempo	010
68			Ankany Firisana	011
69			Ambamala	012
70			Ankarongana	013
71			Ambohimamory	019
72	Antananarivo Atsimondrano	Bemasoandro	Amberivaty Ouest	001
73	117	11707	Amberivaty centre	002
74			Ambohitafy Nord	003
75			Ambohitafy Centre	007
76			Bemasoandro	008
77			Antanety Est	009
78			Antanety Ouest	010
79			Anjananahina	011
80			Ambohidaly	012

138			Mandrosoa (B)
139			Mandrosoa (C)
140			Ankadindravola
141			Ambohimano
142	Antananarivo Atsimondrano	Ampitatafika	Soarenana
143	117	11701	Ambohitafy Afovoany
144			Ampitatafika
145			Ampitatafika Nord
146			Angodona
147			Tangaina
148			Ambohidavenona
149			Anjanatsimova
150			Andrefanbohitra Nord
151			Andrefanbohitra Sud
152			Faliarivo
153			Ambohipamonjy/Ambohibary
154			Ambohimano nord
155			Faliarivo afovoany
156			Ambohimangidy
157			Anositato avaratetazana

**Tableau 3-
Nombre de ménages enquêtés, coefficient de pondération et
taux de sondage**

FIR	SEG	SEG 1-2-3	FOKONTANY	MENAGES DENOMBRES	MENAGES ENQUETES	POIDS PAR SEGMENT	TAUX DE SONDAGE
10121	006	101	Andavamamba Anjezika	245	32	76,56	1,31%
	016	102	Cité 6 ⁷ ha Centre	331	41	80,73	1,24%
	026	103	Andohatpenaka	268	35	76,57	1,31%
	036	104	Cité 6 ⁷ ha Nord	278	36	77,22	1,29%
	046	105	Cité 6 ⁷ ha Nord	454	60	75,67	1,32%
	056	106	Antohamadinka	224	29	77,24	1,29%
	066	107	Andranomanalina Centre	448	58	77,24	1,29%
	076	108	Anatihazo Isotry	104	14	74,29	1,35%
	086	109	Andavamamba Anatihazo	312	41	76,10	1,31%
	096	110	Ambalavao Isotry	399	52	76,73	1,30%
	106	111	Ampandranana Ouest	823	107	76,92	1,30%
	116	112	Ambodifilao	142	18	78,89	1,27%
	126	113	Isotry Est	140	18	77,78	1,29%
10122	006	201	Tsiadana	425	55	77,27	1,29%
	016	202	Ankazotokana ambony	319	41	77,80	1,29%
	026	203	Ankerakely-Andohamandry	351	46	76,30	1,31%
	036	204	Ambohitsoa-Ankazolava	516	66	78,18	1,28%
	046	205	Mandroseza Cité	531	69	76,96	1,30%
	056	206	Ambolonkandrina	90	12	75,00	1,33%
10123	007	301	Tsaramasay	302	40	75,50	1,32%
	017	302	Antanimena	187	24	77,92	1,28%
	027	303	Ankadifotsy Befelatanana	181	24	75,42	1,33%
	037	304	Ankadifotsy Mandialaza	268	35	76,57	1,31%
	047	305	Ambatomitsangana	196	25	78,40	1,28%
	057	306	Andravoahangy Est	300	39	76,92	1,30%
	067	307	Ankaditapaka Nord	147	19	77,37	1,29%
	077	308	Ampandranana Est	207	27	76,67	1,30%
	087	309	Ampahibe	207	27	76,67	1,30%
	097	310	Ambohitrakely	407	53	76,79	1,30%
10124	001	401	Ambodirano-Anpefiloha	118	15	78,67	1,27%
	011	402	Ivolaniray	298	40	74,50	1,34%
	021	403	Anosizato Est	191	25	76,40	1,31%
	031	404	Anosibe Ouest	319	41	77,80	1,29%
	041	405	Andrefan'Ambohijanahary	131	17	77,06	1,30%
	051	406	Tsinialonjafy Mahamasina	91	12	75,83	1,32%
	061	407	Fiadanana	206	27	76,30	1,31%
	071	408	Mandrangobato Anosibe	229	30	76,33	1,31%
	081	409	Angarangarana	222	29	76,55	1,31%
	091	410	Soanierana	178	23	77,39	1,29%
	101	411	Marohoroho	224	29	77,24	1,29%
10125	001	501	Mamba Soavinasoandro	160	21	76,19	1,31%
	011	502	Androhibe	213	28	76,07	1,31%
	021	503	Ambodivoanjo	234	30	78,00	1,28%
	031	504	Ivandry	433	56	77,32	1,29%
	041	505	Analamahitsy	243	37	65,68	1,52%
	051	506	Ambohidahy	167	22	75,91	1,32%
	061	507	Andraisoro	496	64	77,50	1,29%
	071	508	Ambohimirary	224	29	77,24	1,29%
	081	509	Manjakaray Ouest	267	35	76,29	1,31%
	091	510	Manjakaray Centre	73	9	81,11	1,23%
	101	511	Anjanahary (II-A)	142	18	78,89	1,27%
	111	512	Anjanahary (II-O)	199	26	76,54	1,31%
10126	004	601	Andranomena	285	37	77,03	1,30%
	014	602	Anosisoa	265	34	77,94	1,28%
	024	603	Ambohimantsinjo	281	37	75,95	1,32%
	034	604	Ambohimadana Nord	311	40	77,75	1,29%
	044	605	Betafo	301	39	77,18	1,30%

	044	605	Betafo	301	39	77,18	1,30%
10203	014	701	Ankadikely Itafy	350	46	76,09	1,31%
	024	702	Manjaka Ankadikely	283	37	76,49	1,31%
10207	008	703	Atsinananatsena Sabotsy	463	60	77,17	1,30%
10209	007	704	Ambohimahitsy	211	28	75,36	1,33%
11715	009	705	Tanjondava Talatanaty	181	24	75,42	1,33%
10307	002	706	Antehiroka	291	38	76,58	1,31%
	012	707	Antehiroka	89	12	74,17	1,35%
10311	009	708	Ivato	166	22	75,45	1,33%
11701	005	709	Ampitatafika	127	17	74,71	1,34%
	015	710	Ampitatafika	182	24	75,83	1,32%
	025	711	Ampitatafika	274	36	76,11	1,31%
11703	007	712	Andranonahoatra	186	24	77,50	1,29%
	017	713	Andranonahoatra	90	12	75,00	1,33%
11705	008	714	Ambohidrapeto	362	48	75,42	1,33%
11707	010	715	Bemasoandro	113	15	75,33	1,33%
11713	002	716	Ambavahaditokana	147	17	86,47	1,16%
11715	001	717	Tanjombato	104	14	74,29	1,35%
11715	011	718	Tanjombato	191	25	76,40	1,31%
11719	001	719	Ankaraobato	100	13	76,92	1,30%
	011	720	Ankaraobato	133	17	78,24	1,28%
11717	002	721	Andoharanofotsy	293	38	77,11	1,30%
				19639	2560	76,71	1,30%

IMPRESSIONS APRES LE DENOMBREMENT

Equipe n°1:

RAKOTOVAO Jean Marie

Au cours de l'opération de dénombrement, notre équipe a dénombré 2330 ménages dont la répartition par segment est la suivante:

Firaisana	Segment	Nombre de toit	Nombre de ménages	Délimitation du segment
Antananarivo II	006	283	425	claire
	046	305	531	claire
	058	75	90	claire
Antananarivo V	051	89	167	claire
	061	302	496	claire
	071	122	224	pas claire
Tanjombato	001	78	104	pas claire
Andoharanofotsy	002	240	293	claire
Total		1494	2330	

D'une manière générale, l'opération s'est déroulée sans trop de difficultés malgré quelques problèmes qui méritent d'être signalés:

la délimitation du segment n'a pas été toujours évidente. Tel est le cas des segments 071 du Firaisana Antananarivo V et 001 du Firaisana de Tanjombato.

les conditions climatiques (orage presque tous les après-midi) ont réduit considérablement le temps de travail. L'équipe a dû travailler pendant les week-end, quelque fois même sous la pluie pour pouvoir maintenir le rythme.

Bref, cette opération nous a permis d'analyser le comportement contradictoire des «riches» et des «pauvres» vis à vis des enquêtes statistiques. On a l'impression que l'aptitude à répondre aux enquêtes statistiques est une fonction décroissante du niveau de vie. En effet, si les pauvres nous ont réservé un accueil sympathique, souvent chez les riches l'aboïement du chien à l'entrée n'est qu'un prélude à l'emmerdement

Equipe n°2:

RAMAROHETRA José
RASOLONJATOVO Hanitra
RATSIMBAZAFY

Cette phase de dénombrement nous a permis de connaître une partie de la réalité de la vie quotidienne de la population d'Antananarivo Renivohitra.

Sur terrain, les ménages dénombrés semblent habitués à voir le passage des enquêteurs, étant donné que deux enquêtes de grandes envergures ont eu lieu ces deux dernières années, à savoir le recensement (1993) de la population et l'enquête permanente auprès des ménages (1994). Le problème vient du fait que ces enquêtes clament mesurer leur niveau de vie afin que les décideurs puissent prendre des mesures adéquates en vue de l'améliorer, alors que jusqu'à maintenant leur conditions de vie et leur pouvoir d'achat ne font que se détériorer et qu'aucune mesure ne semble être prise pour renverser cette tendance.

D'un segment à l'autre, il apparaît une différence flagrante entre les standing de vie. D'un côté les riches qui vivent dans des villas bien gardés et bien entretenues, de l'autre côté des taudis qui sont malpropres et sans aucun confort. Entre ces deux extrémités se trouvent la majeure partie de la population. Cependant, dans les milieux pauvres l'accueil est beaucoup plus chaleureux.

Dans le fokontany de Mamba, des cités ont été construites pour accueillir les sans-abri lors des précédentes périodes cycloniques. Le loyer est de 3000 FMG par mois. Aujourd'hui plus de 50% de ces cités sont inhabitées. Les couches les plus défavorisées environnantes n'ont pas les moyens pour louer à ce prix. Leur nombre est largement inférieur au nombre de logement non habité. Ils ont négocié auprès du Fivondronana pour une occupation gratuite mais leur doléances a été refusé. De ce fait, ils sont restés dans une condition de vie presque inhumaine où l'environnement est propice à toute sorte de maladie.

Certains segments sont réputés comme le repère des brigands, cependant la présence d'un Comité Local de Sécurité à nos côtés nous a facilité grandement notre travail et a dissipé la peur que nous avons ressenti a priori. Ces Fokontany peuvent jouer à notre avis un grand rôle dans l'appui à l'administration dans certains domaines.

Quelques entretiens avec certains enquêtés nous ont permis de conclure que le principal obstacle au développement des micro-entreprises du secteur informel vient du fait qu'ils n'arrivent pas à couvrir leur coût. Leurs clients sont principalement ceux de la classe la plus défavorisée qui n'ont pas les moyens de payer les produits vendus dans les magasins et se rabattent sur les produits du secteur informel.

Equipe n°3:

RAVELOSOA Julia Rachel
RAKOTOMALALA Tiarisoa
RANARISON Léonce

Ce premier contact avec la réalité, surtout pour le bureaucrate que nous sommes, est riche d'enseignement. Ce que nous imaginons est très loin de ce qui est. Les chiffres ne sont pas suffisants pour connaître les conditions de vie des gens.

Faut-il rappeler que les malgaches sont pauvres et que pauvreté rime avec insalubrité? Cette opération de dénombrement que nous avons mené dans quelques localités d'Antananarivo nous a permis de mieux saisir cette pauvreté. Parmi les huit segments dénombrés, les habitants d'Andohatapenaka sont les plus démunis. La plupart d'entre eux sont des sinistrés du cyclone Géralda. Faute d'argent, certains n'ont pas pu reconstruire leur maison

jusqu'à maintenant. Ils habitent dans des petites cases qui servent à la fois de poulailler et de porcherie. Ils espèrent alors que les agents dénombreurs, qu'ils considèrent comme leur porte parole, rapportent aux autorités leur réalité. Dans les périphériques, la pauvreté est moins frappante, l'environnement plus propre. Les espaces non exploités sont encore très vastes mais ils sont malheureusement devenus la convoitise de ceux qui disposent de moyen pour construire des grandes et belles demeures au détriment des «tompon-tany» qui se contentent d'un lopin de terre.

Les enquêtes ne sont plus des nouveautés pour les malgaches. Ils connaissent l'Institut National de la Statistique et acceptent, en général, de répondre aux questions posées. Mais cette connaissance de l'Institut de la Statistique n'est pas parfaite. Le travail de l'INSTAT est assimilé au seul travail de recensement de la population. Si les pauvres sont plus accueillants que les riches, leur sentiment converge quand même. Les autorités locales (CLS...) et les enquêteurs qui ont quelques expériences d'enquête derrière eux remarquent que pauvres et riches deviennent de plus en plus arrogants et méfiants. Les points de vue des enquêtés se résument ainsi "Les enquêtes se succèdent mais les résultats restent inconnus du grand public. De plus, aucune amélioration n'est faite quant au niveau de vie des gens. Autrement dit, c'est de l'argent jeté par la fenêtre".

Equipe n°4

RAMILISON Eric Norbert

RAMISAHARINORO Mamy Saholy

RAMIANDRISOA Fanasara

J'ai toujours perçu Tana comme un cadeau qui m'a été offert. Son emballage restait hermétique et le protégeait de ma perspicacité jusqu'à la phase de dénombrement de l'enquête 1.2.3.

Lors de cette opération statistique, quelle a été ma surprise de voir que Tana a plusieurs facettes.

La première, qui saute aux yeux, est constituée des caractéristiques communes aux quartiers Andranomanalina, Anatihazo, Anjezika et Ambodirano. J'ai toujours eu une idée de la pauvreté mais elle était vague et se limitait à la mode de vie des «quatre-mi». Ce que renfermait les quartiers cités ci-dessus venait éclairer cette idée de la pauvreté. En effet, en certains lieux, il est devenu banal d'entendre dire qu'il y a des gens qui, après trois ou deux jours de pluie intense, pataugent dans l'eau verdâtre dès leur descente du lit. Ces gens rencontrent probablement le même genre de problème à chaque saison de pluie. Ils sont sinistrés bien avant les cataclysmes, et cela sous les différentes républiques qui se sont succédées à Madagascar, sans qu'ils puissent changer leur sort. La déception est là grande pour l'inquisiteur que j'étais. Dire que le cadeau tant adoré a une telle laideur. Heureusement qu'en ces quartiers, considérés aussi comme fiefs du banditisme, les gens étaient bien accueillant et gentils envers nous les dénombreurs.

Dans un autre quartier, aux 67 Ha, un autre aspect de la ville apparaît. Derrière l'alignement harmonieux des bâtiments se cache un autre type de problème: le «chômage». Ce quartier regroupe un grand nombre d'universitaire. Ceux qui ont terminé leurs études supérieures (avec la fierté que cela apporte) et qui attendent une hypothétique embauche dans l'administration publique. Cette attente les rend hostile à toute sorte d'enquête. Ils ne croient

pas à l'utilité de telle entreprise dont l'aboutissement ne sera probablement pas atteint (ça c'est leur avis et non pas le mien, moi qui suis fier de mon métier).

Dans les agglomérations de la ville, du côté d'Itaoso, on rencontre un meilleur concept de l'habitat. Souvent, en ces endroits, une maison est habitée par un seul ménage ; par le propriétaire. Les belles demeures nouvellement construites font déplacer la beauté de la ville vers la périphérie. Les habitants de ces segments sont plus armés que leur amis des bas quartiers pour affronter la crise que traverse le pays. Ce privilège les rend, tout en restant polis, un peu indifférents à l'enquête que l'on va mener. On a l'impression de trouver en ces gens une classe assez riche, faite de commerçants, de transporteurs ou d'agriculteurs. L'extension de la ville vers l'ouest revient à cette classe.

La seule explication que je peux apporter à de telles disparités a peu de chance d'être la bonne. Je dirais tout simplement que Tana a peu changé au fil des temps en ce qui concerne l'habitat. Rappelons nous qu'au temps des royautés, les nobles habitaient les collines et ce sont surtout les petits sujets qui peuplaient les plaines.

Tel est mon cadeau. Je crois mieux le connaître maintenant. Au fait, peut on l'échanger par quelque chose de plus belle ??? ou par politesse doit on le garder tel qu'il est ???
Malgré tout, je l'aime quand même.

Equipe n°5

RALANTOARILOLONA BODO-VOAHIRANA

L'objet du présent rapport est de donner une appréciation personnelle sur le déroulement du dénombrement durant la période 06 février au 26 février 1995. Le rédacteur de ce rapport est responsable du groupe 5. L'équipe a effectué le dénombrement dans six (6) segments du «Firaisana IV d'Antananarivo Renivohitra» et dans deux (2) segments du Fivondronana Antananarivo Atsimondrano - Firaisana Andranonahoatra ».

Avant de tirer les conclusions du dénombrement, il convient d'abord de préciser que l'auteur de la présente note n'est pas spécialiste en matière d'enquête. Etant économiste à l'Institut National de la Statistique, c'est la première enquête qu'il a effectuée. Cette dernière lui a permis d'avoir une notion sur le travail de terrain.

Les appréciations que l'on peut en tirer sont de plusieurs ordres:

(i) quelques difficultés ont été rencontrées: beaucoup d'endroits (50% du segment sur Antananarivo Renivohitra) ont été inaccessibles et il a fallu, pour l'équipe, attendre un certain moment pour pouvoir y accéder. En plus, les limites des cartes utilisées (5/8) sont mal définies, ce qui parfois fait perdre du temps et complique le travail.

(ii) A travers le dénombrement, la réalité est en face de soi. Une réalité qui aide à mieux comprendre certains chiffres et données sur les ménages, recueillis et diffusés dans nombreux ouvrages économiques et sociologiques.

En effet, l'image que donne ce dénombrement est celle de la pauvreté et de la misère. Tout au long de l'enquête, l'équipe a vécu des moments et des situations très

touchants sur les conditions de vie des ménages, en particulier ceux des segments: 011-Ivolaniray, 031-Anosibe andrefana I, 071-Mandrangobato. Aux environs de 95% des ménages appartenant à ces segments, mènent une vie malheureuse et terrible: l'eau pénètre jusqu'à l'intérieur de certaines maisons, faute d'évacuations et de canalisations; les saletés et les mauvaises odeurs sont insupportables; la surface habitable est très limitée...

(iii) Par contre, il est remarqué que la population est très accueillante. Les responsables de chaque ménage exposent leur problèmes en suppliant même l'équipe de transmettre leurs désirs auprès des responsables de l'Etat: ils espèrent qu'après l'enquête ces derniers leur apporteront quelques considérations.

En résumé, le travail de terrain n'est pas un travail facile. Mais c'est aussi un travail qui renferme beaucoup de surprises et de grandes vérités.

Equipe n°9

RAZAFINDRAKOTO Mireille

Le terrain.

Trois semaines remplies d'expériences.

Certes, assez dur pour les mollets et les chaussures.

Sous la menace constante de la pluie ou sous un soleil de plomb.

Mais il faut savoir s'oublier un peu pour s'approcher des autres.

Des quartiers de la ville où s'entassent des familles

aux banlieues isolées où l'espace et l'air pur vous tendent les bras.

Quel choix?

Entre la spontanéité des enfants qui, pour jouer, se proposent comme guide, et le regard sévère de l'adulte, qui se dit policier, et qui refuse de donner son nom, on peut se demander s'il faut grandir.

Grâce à l'enfant, on obtient le nom du voisin que les parents n'ont pas été capables de donner. Le prénom de l'enfant est également utilisé pour désigner sa mère dont le nom est inconnu dans le voisinage: "la maman d'Ikoto". Bien sûr, le petit Tom qui a quatre ans répondra que le nom de son père c'est "Papa". Mais sa candeur, son innocence lui permettra d'approcher, de connaître les gens du quartier que d'autres se plaisent à ignorer. L'enfant : un vecteur de la communication? Un grand merci à tous ces petits hommes qui, sans le savoir, ont facilité notre travail.

Une ville : deux planètes ?

A la méfiance et au mépris des riches s'opposent l'accueil et les invitations des plus pauvres. Si les premiers s'enferment à double tour, laissant au domestique, ou tout simplement au chien, le soin de nous accueillir (ou de nous refouler); les derniers s'absentent en laissant leur maison grande ouverte pour que les visiteurs éventuels puissent s'y abriter de la pluie ou du soleil. Quel est ce monde où certains ont peur

qu'on salisse leurs murs, tandis que d'autres s'excusent de leur misère. Doit-on avoir honte ou se féliciter d'être né de l'autre côté du trottoir?

Découverte de nouvelles facettes de la vie, mais aussi d'une partie de soi. Des vies dans l'extrême dénuement, et surtout dans l'abandon et la résignation. Des regards sympathiques, des paroles agressives et le sourire franc d'un enfant rencontré au hasard d'un chemin invisible pour ceux qui ne veulent pas voir... D'un premier sentiment de dégoût, une impression trop superficielle qu'il faut savoir effacer pour avancer (dans l'espace, mais aussi dans la tête), on se perd dans des interrogations où s'entremêlent l'incompréhension, la curiosité, la compassion, la condamnation et l'admiration.

Une petite dame habillée à la dernière mode, le rouge à lèvres flamboyant, des lunettes non pour voir mais pour être vu, qui sort d'une maison qui ne mérite pas d'être appelée ainsi.

Une villa d'une belle couleur verte de l'extérieur, un vrai taudis sentant le moisi à l'intérieur.

On peut se demander si l'honnêteté, la sincérité, le goût pour les choses bien faites n'ont pas laissé place à la façade, l'apparence, et l'à peu près.

A quand le réveil de ce pays qui se laisse à l'abandon. Il a oublié qu'il n'appartient qu'à lui de changer sa destinée. Si chacun pouvait tout simplement balayer devant sa porte, au lieu d'attendre un miracle venant d'en haut. Puisqu'il n'y aura pas de miracle... Du ciel, il ne tombera que la pluie. Des grands "chefs", on n'obtiendra que des miettes. Agir au lieu de toujours demander et attendre. Améliorer un tant soit peu son cadre de vie pour au moins donner une autre chance, laisser entrevoir d'autres perspectives, à l'enfant qui grandit. Pour qu'il ne classe pas la vie au milieu de la saleté dans l'ordre du "normal". Pour qu'il ne considère pas que son destin est déjà tracé ... dans la boue.

Mais avec des si, on peut aller loin.

Et pourtant le chemin de la sortie paraît également éloigné.

Où va-t-on ? Que doit-on faire ?

Jouer consciencieusement son rôle dans la société, en espérant entraîner ceux qui se sont résignés à la survie quotidienne.

Pouvoir voir de près la misère pour comprendre, sans tomber dans ce pessimisme qui démobilise.

Garder ce sourire qui peut réanimer, même pour quelques secondes, des regards déjà éteints.

Et retenir l'espoir dans les yeux de ces enfants sur le chemin de l'école.